

Dormir : trop fatigué pour dormir ?

« ...mon sommeil fuyait mes yeux » (Genèse 31:40).

Il y a des moments dans notre vie où, comme Jacob, dans notre verset de ce matin, nous nous sentons épuisés, mais nous continuons dans la lassitude. Nous avons besoin de nous reposer, mais nous ne parvenons pas à dormir correctement. Cela se produit lorsque nous sommes malades, lorsque les soucis nous accablent, lorsque nous échouons ou que quelqu'un échoue. Le Seigneur n'a pas pu se reposer à Gethsémané lorsque Ses disciples se sont endormis. Le fardeau qui pesait sur Son cœur était trop lourd. Il s'est alors incliné devant son Père et a déversé tout ce qui remplissait Son saint cœur (Luc 22:41-43). Matthieu nous dit qu'après avoir prié, le Seigneur a dit à Ses disciples : « Levez-vous, allons » (Matthieu 26:46). Ce n'est pas le sommeil qui a préparé le Seigneur au Calvaire, mais le fait d'être en communion avec Son Père.

Lorsque nous ne pouvons pas dormir, c'est le fait d'être en présence du Seigneur dans la prière qui nous apporte la paix et nous restaure. Anne en est le grand exemple dans 1 Samuel 1. Après avoir déversé son âme devant le Seigneur (verset 15), son visage n'était plus triste (verset 18). En Luc 24, les deux disciples invitent le Seigneur dans leur maison en disant « le jour a baissé » (verset 29). Il était temps de se reposer, mais la joie de voir le Seigneur ressuscité leur a donné l'énergie de surmonter le sommeil et de marcher jusqu'à Jérusalem.

Que faire lorsque nous nous sentons dépassés et épuisés ? Hébreux 12:1-2 nous aide : « rejetant tout fardeau et le péché qui [nous] enveloppe si aisément, courons avec patience la course qui est devant nous ».

En tant que chrétiens, nous nous en remettons au Seigneur, nous courons sans entrave en regardant vers le haut et non autour de nous. Nous fixons nos yeux sur le Seigneur et le suivons en appliquant Son ministère à notre vie. Nous prenons l'exemple de Sa vie pour nous débarrasser de la fatigue et de la faiblesse.

Aux versets 12 et 13, nous lisons également : « C'est pourquoi, redressez les mains lassées et les genoux défaillants, et faites des sentiers droits à vos pieds, afin que ce qui est boiteux ne se dévoie pas, mais plutôt se guérisse ». L'image est celle de l'inactivité et de la faiblesse. Les mains ne travaillent pas et les genoux ne sont pas capables de soulever de lourdes charges. Avez-vous déjà observé ces athlètes extraordinaires que sont les haltérophiles ? Leur dos et leurs genoux sont toujours soutenus pour les renforcer lorsqu'ils soulèvent des poids pour lesquels le corps humain n'a pas été conçu. Nos genoux sont essentiels pour soulever des poids lourds.

Dans ces versets, ils illustrent la faiblesse spirituelle. Nous sommes encouragés à redresser « les mains lassées et les genoux défaillants ». Comment y parvenir ? En élevant des mains saintes (1 Timothée 2:8) et en nous agenouillant dans la prière pour être fortifié « dans le Seigneur et dans la puissance de sa force » (Éphésiens 6:10). Ce faisant, au trône de la grâce, nous faisons l'expérience de la miséricorde pour avoir du secours au moment opportun (voir Hébreux 4:16). Et nous découvrons que « ceux qui s'attendent à l'Éternel renouvelleront leur force ; ils s'élèveront avec des ailes, comme des aigles ; ils courront et ne se fatigueront pas, ils marcheront et ne se lasseront pas » (Ésaïe 40:31).

Gordon D Kell